

LE MANÈGE

*« QUE VOS CHEVAUX, PAR VOUS AU PETIT PAS RÉDUITS,
D'UNE NUIT SI DÉLICIEUSE FASSENT LA PLUS LONGUE DES NUITS. »*

MOLIERE

ENTRE SOUVENIRS D'ENFANCE ET INSTANT PRÉSENT, INCONSCIENT COLLECTIF, ÉCHANGE ET SINGULARITÉ, LE VISITEUR EST INVITÉ À UNE DÉAMBULATION SENSORIELLE AU CŒUR DU QUARTIER DES SPECTACLES.

Alors que la recherche et la demande de lieux d'échanges et d'interactions sont omniprésentes dans nos villes, notre projet se propose de réinterpréter l'image du manège et du kiosque, silhouettes emblématiques de la sociabilité et de l'animation de nos places publiques et de nos squares.

Jouant sur une forme épurée mais reconnaissable du carrousel, il évoque à chacun à la fois l'amusement, le spectacle, la musique et le rassemblement, trouvant ainsi naturellement sa place dans la ville, autant sur la place des festivals que sur l'esplanade de la place des arts.

À l'époque où les hommes faisaient tourner les manèges traditionnels en poussant des chevaux de bois, succède un vaste cylindre lumineux déployant des images de théâtre d'ombres. Les chevaux prennent vie, comme une image rêvée. Au visiteur qui s'approche de plus près, l'expérience se fait singulière. Ses mouvements interagissent et viennent troubler la course des animaux. Ceux-ci s'arrêtent, et s'avancent piqués par la même curiosité. Les ombres font face aux spectateurs.

La nuit, le manège se fait lanterne et reproduit par des images et des sons captés une nouvelle expérience poétique à base de projections, de reflets et de jeux de lumières. C'est au spectateur d'y voir ce qu'il veut et de faire évoluer, voire d'affoler le mouvement de ces ombres insaisissables.

A l'aide d'un simple capteur de mouvement fixé à chaque facette haute du manège, le visiteur qui s'aventure à vouloir les approcher se retrouve face au spectacle que nous avons tous connu un jour, celui de **_ la curiosité.**